

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Languedoc-Roussillon | 1992

---

### Nîmes – Mas Carbonnel

Hervé Petitot, Laurent Sauvage, Pierre Poupet, Marie-Laure Hervé,  
Pascale Lemerle et Françoise Paone

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12090>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Hervé Petitot, Laurent Sauvage, Pierre Poupet, Marie-Laure Hervé, Pascale Lemerle et Françoise Paone, « Nîmes – Mas Carbonnel », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12090>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nîmes – Mas Carbonnel

Hervé Petitot, Laurent Sauvage, Pierre Poupet, Marie-Laure Hervé,  
Pascale Lemerle et Françoise Paone

---

Date de l'opération : 1992 (SU) ; 1993 (SU) ; 1996 (SU)

Inventeur(s) : Petitot Hervé (AFAN) ; Sauvage Laurent (AFAN) ; Poupet Pierre (CNRS) ;  
Hervé Marie-Laure (AFAN) ; Lemerle Pascale (AFAN) ; Paone Françoise (AFAN) ; Vidal  
Laurent (AFAN)

- 1 Plan général des opérations extra muros de Nîmes (Fig. n°2 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)).
- 2 La zone d'aménagement concerté (ZAC) du mas Carbonnel, située à 1 km au sud-est de l'enceinte antique de Nîmes et qui s'étend sur 3,4 ha, a fait l'objet, depuis 1992, de six opérations archéologiques (expertises et fouilles) (Fiches, Jean-Luc ; Veyrac, Alain. 1996.). La première opération, en février et mars 1992 (Vidal, Laurent ; Petitot, Hervé. 1992.), a allié une surveillance des travaux de création de la voirie à une étude d'impact portant sur un lot et à la réalisation d'une fouille de 686,25 m<sup>2</sup> à l'emplacement d'un bâtiment. L'étude d'impact réalisée par Laurent Sauvage et Pierre Poupet s'est faite à partir de l'ouverture de 241 m de tranchées et d'un décapage de 700 m<sup>2</sup>. Ce dernier a induit une troisième opération, dirigée par Marie-Laure Hervé, qui a concerné uniquement les éléments relevant d'une petite nécropole antique. Pascale Lemerle a mené une petite étude pour étudier la limite nord de la zone sépulcrale, ce qui a surtout permis de mettre au jour des fosses de plantation moderne. La dernière opération, dirigée par Françoise Paone en octobre 1996, était une expertise portant sur environ 2 800 m<sup>2</sup> et a permis la fouille de 340 m<sup>2</sup>.
- 3 Les vestiges les plus anciens ont été découverts au sud de la première opération et près du chemin du mas de Vignolles. Il s'agit d'un parcellaire protohistorique matérialisé ici par un champ et son système d'irrigation sous forme de petits sillons parallèles et étroits, régulièrement espacés. Le mobilier récolté dans la structure permet de dater sa mise en place des alentours du milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Sauvage, Laurent. 1996.). L'abondance relative du mobilier incite Laurent Sauvage à penser que l'habitat est proche. En outre, le fait que le champ semble parallèle au chemin du mas de Vignolles l'incline à voir dans ce

dernier le successeur d'un itinéraire très ancien à l'origine de l'organisation de ce coin de campagne nîmoise, de la fin du deuxième âge du Fer au bas Moyen Âge.

- 4 La petite nécropole antique comprend deux probables bûchers funéraires et trois incinérations qui sont installées dans des constructions quadrangulaires en pierres. Trois inhumations sur le ventre sont situées le long la voie du mas de Vignolles. Cette dernière semble reliée à la nécropole par un court chemin matérialisé par deux murets et des ornières. À l'angle formé par les deux chemins se trouve une fondation dont la fonction n'est pas élucidée (base d'un autel ou d'une stèle funéraire ?). L'important mobilier recueilli permet de dater la mise en place de l'ensemble des années 40-70 de notre ère.
- 5 Les 241 m de tranchées réalisées par Laurent Sauvage ont en outre permis la découverte d'un fossé rigoureusement parallèle à l'actuel chemin du mas de Vignolles. Ailleurs, il a également mis en évidence d'autres fossés répondant à une même orientation et constituant des champs à l'intérieur desquels, pour certains, existent des réseaux de fosses de plantation. C'est ce dernier type de vestige, mis en évidence dès la première opération, qui est particulièrement représenté dans tout le périmètre de la ZAC du mas Carbonnel. L'un des rares décapages a montré que la répartition des traces de plantation (Fig. n°1 : Mas Carbonnel : les traces de plantation antique découvertes en 1992) n'était pas uniforme : autour d'un puits, les fosses allongées sont remplacées par de petites excavations de formes très diverses. Les fosses de plantation allongées, fouillées à l'occasion de ce décapage, recèlent du mobilier caractéristique de la fin du I<sup>er</sup> s. et de la première moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Vidal, Laurent ; Petitot, Hervé. 1992.). La dernière opération semble montrer l'existence d'une limite à l'extension de ces traces de plantation vers le nord.
- 6 Pour les époques plus récentes, on a découvert un chemin de terre en creux du Moyen Âge et des fosses de plantation circulaires ou de plan carré d'époque moderne.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Fiches, Jean-Luc (dir.) Veyrac, Alain (dir.). 1996 : *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 30-1, Pré-inventaire archéologique, 634 p., 31 p. de pl.

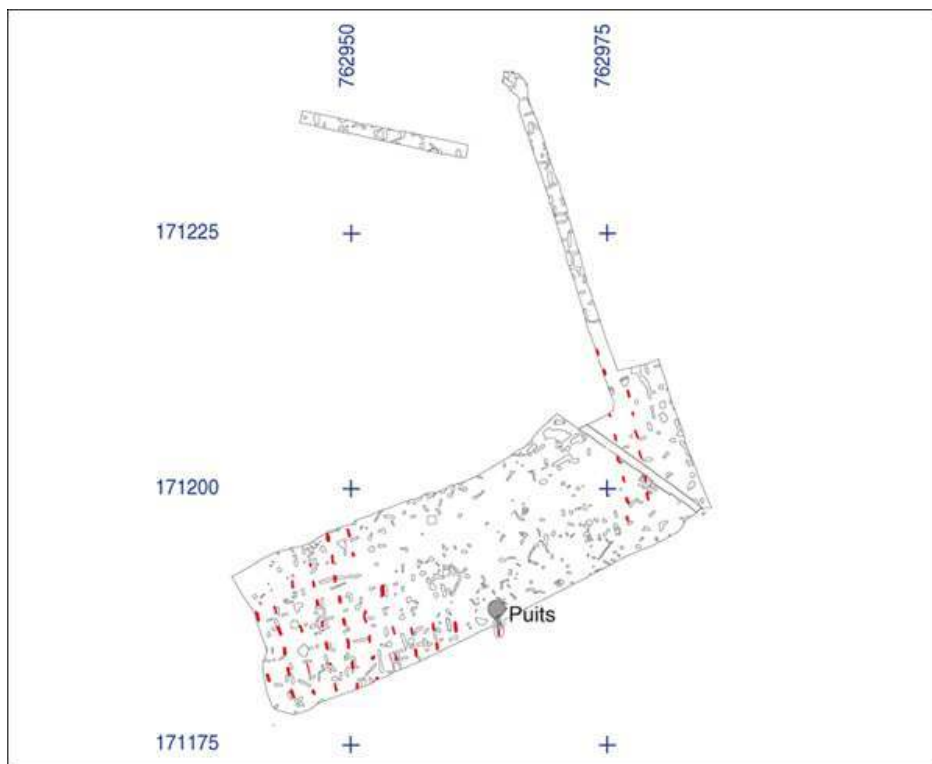
Vidal, Laurent Petitot, Hervé. 1992 : « Techniques agricoles de construction des paysages centuriés dans la campagne nîmoise, Documents récents sur les techniques agricoles et l'élaboration des paysages dans la campagne nîmoise, à l'époque romaine », in *Paysages et cadastres de l'Antiquité*, Paris, les Belles lettres, coll. « Dialogues d'histoire ancienne », 18-2, Annales littéraires de l'université de Besançon, Centre de recherche d'histoire ancienne, 490, p. 310-313.

Sauvage, Laurent. 1996 : « Existe-t-il une ferme indigène dans le Midi de la France ? », in Bayard Didier, Collart Jean-Luc, *De la ferme indigène à la villa romaine. La romanisation des campagnes de la Gaule*, Actes du 2<sup>e</sup> colloque de l'association Ager, *Revue archéologique de Picardie*, 11, p.287-292.

Vidal, LaurentPetitot, Hervé. 1992 : « Techniques agricoles de construction des paysages centuriés dans la campagne nîmoise, Documents récents sur les techniques agricoles et l'élaboration des paysages dans la campagne nîmoise, à l'époque romaine », in *Paysages et cadastres de l'Antiquité*, Paris, les Belles lettres, coll. « Dialogues d'histoire ancienne », 18-2, Annales littéraires de l'université de Besançon, Centre de recherche d'histoire ancienne, 490, p. 310-313.

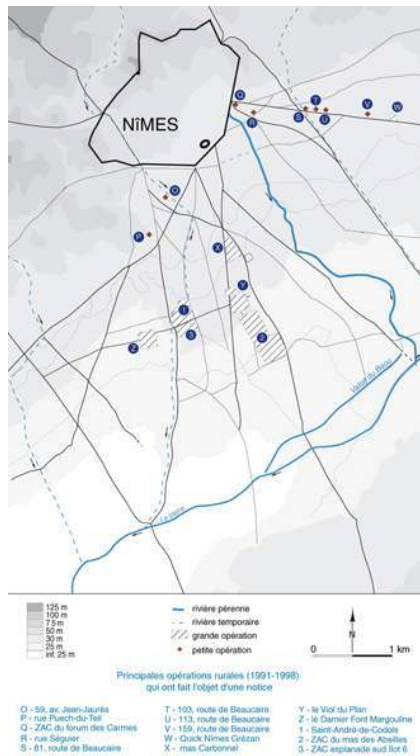
## ANNEXES

Fig. n°1 : Mas Carbonnel : les traces de plantation antique découvertes en 1992



Auteur(s) : Vidal, Laurent ; Petitot, Hervé. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent ; Petitot, Hervé (2004)

Fig. n°2 : Plan général des principales opérations rurales (1991-1998)



Auteur(s) : Vidal, Laurent. Crédits : ADLFI - Vidal, Laurent (2004)

## INDEX

**operation** Sauvetage urgent (SU)

**Index chronologique** : âge du Fer

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Ners

## AUTEURS

**HERVÉ PETITOT**

AFAN

**LAURENT SAUVAGE**

AFAN

**PIERRE POUPET**

CNRS

**MARIE-LAURE HERVÉ**

AFAN

**PASCALE LEMERLE**

AFAN

FRANÇOISE PAONE

AFAN